

- Tiens ! pourquoi ça ?  
— Parce que, monsieur, je me *ferai prendre* ; c'est ce qu'on a dit aujourd'hui à un petit garçon qui le vendait.  
— Mais l'a-t-on pris, ce petit garçon ?  
— Non.  
— Eh bien ! on ne t'en fera pas plus à toi.  
— Ah ! j'ai trop peur.  
— Ecoute, si tu te fais prendre, je te *déprendrai*, va toujours.  
— Oh ! non, non, monsieur, ce papier là *est effrayant*, voyez-vous.  
— Bien, mon garçon ; voici deux sous, va quêter. »

\* \*

Le lendemain matin, j'entre chez un de mes dépositaires pour lui donner quelques instructions.

Il n'y était pas. Mais sa femme y était. Oh ! les femmes !..... je veux bien leur permettre de m'aimer, mais non pas de m'avaler tout rond.

Or, je fus sur le point de l'être ce jour là.

Arrive sur moi la maîtresse de céans, du fond de la boutique. Elle a des dents, cette femme !.....

J'ai vu les ouragans du golfe mexicain ; j'ai vu l'Atlantique furieux tourner bout pour bout le steamer où j'étais, n'ayant dû mon salut qu'à la Providence qui a des vues sur moi, mais je n'ai jamais vu de catastrophe comme cette figure là.

« Nous sommes des catholiques *romains*, fit-elle en fondant sur moi.....

Mais, mais, madame, je vous en congratulate, repris-je en reculant de trois pas en arrière, et me persuadant que la femme est supérieure à l'homme, quand elle a des dents de trois pouces..... Madame, veuillez..... un instant..... recevez.....

Monsieur, monsieur, *je* n'ai rien à recevoir. *Nous* sommes des catholiques romains, et *je* ne veux pas vendre votre infâme journal ; il est plein d'obscénités, votre journal, il dit que les prêtres ont des femmes, qu'ils..... que, qui....., et sa bouche pleine de qui, que, qu'a, expectorait, et ne jetait plus que des sons sans mots.

Je retrouvai devant cet orage le calme des grands caractères.

« Madame, lui dis-je, si vous êtes catholique, et romaine ! (car il paraît que catholique canadien ne vaut rien du tout), vous devez savoir qu'il est défendu de porter des jugements téméraires, de condamner sans savoir pourquoi..... Avez-vous lu la *Lanterne* ?

— Non, je n'ai pas lue, Dieu merci, et je ne la lirai pas non plus. *Mais il est obscène votre journal.* »

Rien n'était plus clair. Depuis ce jour, je suis convaincu que j'ignore ce que j'écris, et que d'autres savent ce que je n'écris pas.

\* \*